

No.

29 Mart 1967

Journal d'Orient (Istanbul)

Leyla Gençer a interprété avec un très grand succès «ALCESTE» à l'Opéra de Rome

(De notre correspondant particulier à Rome G. B. MARINI) :

L'opéra lyrique «Alceste» de G.W. Glück qui n'a pas été représentée à Rome depuis 25 ans, a eu cette fois-ci pour protagoniste la grande cantatrice turque Leyla Gençer. Sous la direction du Maestro Vittorio Gui et la régie de Giorgio de Lullo, elle a obtenu un éclatant succès.

L'édition du mélodrame récemment représenté, a été portée à la connaissance du public romain avec des systèmes et des méthodes nouvelles.

«Alceste» représenté à la Bourgetheater de Vienne en 1767, ne pouvait plus, après l'édition parisienne, rester dans les termes anciens de régie. Modernisée plus encore par les Italiens, puis par les costumes de Pier Luigi Pizzi, tous les détails grands et petits revus sans détournements cependant de l'essentiel et de la musique, il en est résulté un spectacle impressionnant.

Leyla Gençer est figure statuaire. Elle représente toute la vigueur de sa race. Elle a dans la voix de grandes ressources, un timbre clair, une belle diction. Elle a interprété son personnage avec une écrasante maestria soulevant de frénetiques applaudissements. Le public de Rome si difficile et qui dans le passé n'avait pas applaudi la Çillas, lui a fait une ovation

qu'il réserve, en terrible connaisseur, à très peu d'artistes. Le critique théâtral, Renzo Rossellini, frère de Robert Rossellini a écrit à ce propos : « Ineffaçable restera en moi le souvenir grandiose avec lequel a été concerté et porté à la maturité la conclusion du second acte d'«Alceste». Sur la scène, Leyla Gençer dans le rôle de la protagoniste a triomphé d'une entreprise vocale d'une exceptionnelle difficulté, pour laquelle il est nécessaire une artiste de nombreuses qualités. »

De la Gençer, Canon a écrit : « J'ai apprécié son style vocal, son adhérence au personnage. »

Les éloges à la grande chanteuse turque ont été si unanimes que le ministre des Affaires étrangères Fanfani, au nom des liens amicaux qui unissent l'Italie et la Turquie, a voulu au nom du Président Saragat, remettre en personne à l'éminente cantatrice, la Croix de Commandeur à l'Ordre du Mérite de la République Italienne.

La Turquie, après une première Exposition de peinture de peintres turcs, la toute dernière en automne 1966 d'IBRAHIM SAFI, vient d'étonner encore, ce qui n'est guère facile, Rome, par la merveilleuse réalisation et le succès des grands jours de Leyla Gençer.

G. B. MARINI